

## La paix: une alliance de soins réciproques...

La science et la raison sont désormais des références omniprésentes et incontournables; elles devraient nous amener vers des temps nouveaux enchanteurs, en tous les cas vers le dépassement de l'obscurantisme; mais il se pourrait qu'elles condamnent les religions soit à devoir s'édulcorer soit à se fanatiser. L'actualité, malheureusement, semble confirmer cette hypothèse formulée par René Girard. La Paix en conséquence recule. La guerre et la terreur refont surface. Nous avaient-elles seulement quittés? Pas sûr! D'autant qu'il faudrait inclure au questionnement plus largement tout ce qui engendre de la misère, de la violence et de l'oppression. Sommes-nous dans un processus de lutte contre ces fléaux? Nous le devrions sans aucun doute, car ce serait le vrai Progrès. Comme le faisait très bien remarquer Maurice Bellet ( In « je ne suis pas venu apporter la paix... » Essai sur la violence absolue, Albin Michel 2009) , il y a la violence « naturelle », animale qui fait partie de la vie, elle est la vie même en tant qu'elle naît, croît, repousse et défait ce qui la gêne. Et son contraire, la violence du démoniaque, un ailleurs terrifiant, celui d'un humain qui nie son humanité et faisant de l'autre, un rien, une bête, une chose. Une volonté de destruction – pas toujours clairement évidente ! – qui devient jouissance de la destruction de l'autre, masquée sous des travers équivoques ou ce qui fait autorité. Souvent même, elle se réclame de valeurs, de principes, d'institutions, d'un plus grand bien à défendre.



La violence absolue est mort de la parole et mort de la pensée qui ne connaît plus que le ciment et le chaos, la propagande et la destruction. C'est un pouvoir absolu qui définit lui-même les limites, qui a emprise sur les bourreaux, les victimes ou les exclus. C'est un virus mutant qui transforme un bien en un mal dérivé (le fanatisme religieux, la morale qui devient oppressive ; la révolution qui anéantit la liberté, la raison triomphante qui engendre un délire universel, le dieu d'amour qui devient dévoration et condamnation, etc.).

Après la violence absolue du XXe s., deux visions s'opposent irrémédiablement. L'une positive/optimiste affirmant que les terrorismes et fanatismes finiront par disparaître grâce à la mondialisation scientifique, économique et technique, en somme grâce au progrès. L'autre plus méfiante qui craint l'établissement de la violence absolue dans une industrie utilitariste du désespoir.

Entre temps, le virus de la violence a muté. Sous le couvert d'une société tolérante et ouverte, la parole et le visage obsédants sont ceux de l'individu lui-même, dans le miroir déformant de la pub. L'économie dévore tout façonnant un homme en morceaux mal ficelés ; c'est la déshumanisation directe par un pouvoir sans visage. Il n'y a que le Réel et ce qu'il peut t'offrir ! Montée en jouissance et en puissance, envie compulsive, succès par le meurtre et l'annihilation d'autrui. Une urgence d'appétit qui ne connaît que la hâte de la satisfaction. Triomphe de l'infantile, négation de l'angoisse, absence totale dans un bonheur surfait. Les malheurs et les douleurs de la vie sont seulement ce à quoi l'on ne pense pas, ou qu'on subit comme une bête. Dépression sans visage, sans objet. Tout passe dans l'équivoque, dans l'écrasement des relations constituantes ; notre tissu d'humanité se déchire. La violence absolue rejoint la violence pure, banalisée. Le système dominant avale tout en termes marchands, dans le triomphe de l'immédiat, de l'affectif, dans la fuite de tout questionnement, qui s'il est devrait encore être efficace. C'est le magma culturel. Le Grand Tout et Rien de la Jouissance. Cette vision réduite du réel aboutit à la généralisation de l'égoïsme. Tout le contraire de ce qu'il faut pour promouvoir la paix dont le processus complexe doit toujours tendre à diminuer la misère, la violence, l'exclusion et l'oppression. Un éveil est nécessaire sans devoir être amour idéalisant; il sera courage d'exister lucidement, amour indéfectible, désir inlassable de vérité, traque permanente de la violence absolue. Dégagement et transgression. Retournement, renversement, subversion infinie de ce qui bouillonne en nous, arrachement de la violence des ténèbres, refus de ce qui aboutit à un univers de contrainte, culpabilisation, tristesse, dont la violence absolue fait ses délices. Autre chemin de sagesse qui tente de rendre possible un bien-être individuel et collectif campé dans la garantie

d'un fonctionnement démocratique comme dans la loi universelle formulée par Jésus: Fais pour les autres ce que tu voudrais qu'ils fassent pour toi. Et bien sûr, cela inclut son contraire: ne leur fais pas ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent. D'où la nécessité de rappeler cet interdit structurant:

*Personne n'a le droit de vie ou de mort sur autrui, ni d'utiliser la violence pour dominer, exclure ou exploiter un autre humain par des moyens économiques, politiques, spirituels, émotionnels ou sexuels, ou encore de le traiter comme un objet, une chose insignifiante.*

Il y a de fait un mixte à trouver entre la Violence et la Vie, une humanité partagée entre sa joie essentielle et sa rage de se détruire, ce qui nécessite entre les humains un pacte fondamental, une alliance de soins réciproques, à la fois égoïste et altruiste (chacun-e y est pour l'autre et pour soi).

Les chrétiens appellent cette alliance fondamentale l'amour et sont convaincus qu'il change tout, tout en étant indispensable à la paix (CF. pour en savoir plus la paix dans l'Ancien et le Nouveau Testament).

Ainsi, "Le devoir sans amour nous rend acharné. La responsabilité sans amour nous rend impitoyable. La justice sans amour nous rend dur. La vérité sans amour nous rend critique. L'intelligence sans amour nous rend rusé. La gentillesse sans amour nous rend hypocrite. L'ordre sans amour nous donne un esprit étroit. L'honneur sans amour nous rend orgueilleux. La possession sans amour nous rend avare. La foi sans amour nous rend fanatique. La vie sans amour est sans valeur (auteur inconnu),"

L'alliance de soins réciproques est affaire de convictions:

"Si tu crois qu'un sourire est plus fort qu'une arme,  
Si tu crois à la puissance d'une main offerte,  
Si tu crois que ce qui rassemble les hommes est plus important que ce qui divise,  
Si tu crois qu'être différent est une richesse et non pas un danger,  
Si tu sais regarder l'autre avec un brin d'amour,  
Si tu préfères l'espérance au soupçon,  
Si tu estimes que c'est à toi de faire le premier pas, plutôt qu'à l'autre,  
Si le regard d'un enfant parvient encore à désarmer ton cœur,  
Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin,  
Si l'injustice qui frappe les autres te révolte autant que celle que tu subis,  
Si pour toi l'étranger est un frère qui t'est proposé,  
Si tu sais donner gratuitement un peu de ton temps par amour,  
Si tu acceptes qu'un autre te rende service,  
Si tu partages ton pain et que tu saches y joindre un morceau de ton cœur,  
Si tu crois qu'un pardon va plus loin qu'une vengeance,  
Si tu sais chanter le bonheur des autres et danser leur allégresse,  
Si tu peux écouter le malheureux qui te fait perdre ton temps et lui garder ton sourire,  
Si tu sais accepter la critique et en faire ton profit, sans la renvoyer et te justifier,  
Si tu sais accueillir et adopter un avis différent du tien,  
Si pour toi l'autre est d'abord un frère,  
Si la colère est pour toi une faiblesse, non une preuve de force,  
Si tu préfères être lésé que faire tort à quelqu'un,  
Si tu refuses qu'après toi ce soit le déluge,

Si tu te ranges du côté du pauvre et de l'opprimé sans te prendre pour un héros,  
Si tu crois que l'Amour est la seule force de dissuasion,  
Si tu crois que la Paix est possible, ... Alors la Paix viendra. Pierre Guilbert."



**L'alliance de soins réciproques est affaire de convictions communes à défendre contre vents et marées...Nous rejoignons en cela les convictions des Convivialistes tout en sachant qu'il faudra sans doute encore beaucoup de temps et d'efforts pour que ces principes de base deviennent une réalité (CF. leur site: <http://www.lesconvivialistes.org>):**

**- La question morale : qu'est-il permis aux individus d'espérer et que doivent-ils s'interdire ?**

**- La question politique : quelles sont les communautés politiques légitimes ?**

**- La question écologique : que nous est-il permis de prendre à la nature et que devons-nous lui rendre ?**

**- La question économique : quelle quantité de richesse matérielle nous est-il permis de produire, et comment, pour rester en accord avec les réponses données aux questions morale, politique et écologique ?**

**- Libre à chacun d'ajouter à ces quatre questions, ou pas, celle du rapport à la surnature ou à l'invisible : la question religieuse ou spirituelle. Ou encore : la question du sens.**

### ***Considérations générales :***

**Le seul ordre social légitime universalisable est celui qui s'inspire d'un principe de commune humanité, de commune socialité, d'individuation, et d'opposition maîtrisée et créatrice.**

**Principe de commune humanité : par-delà les différences de couleur de peau, de nationalité, de langue, de culture, de religion ou de richesse, de sexe ou d'orientation sexuelle, il n'y a qu'une seule humanité, qui doit être respectée en la personne de chacun de ses membres.**

**Principe de commune socialité : les êtres humains sont des êtres sociaux pour qui la plus grande richesse est la richesse de leurs rapports sociaux.**

**Principe d'individuation : dans le respect de ces deux premiers principes, la politique légitime est celle qui permet à chacun d'affirmer au mieux son individualité singulière en devenir, en développant sa puissance d'être et d'agir sans nuire à celle des autres.**

**Principe d'opposition maîtrisée et créatrice : parce que chacun a vocation à manifester son individualité singulière il est naturel que les humains puissent s'opposer. Mais il ne leur est légitime de le faire qu'aussi longtemps que cela ne met pas en danger le cadre de commune socialité qui rend cette rivalité féconde et non destructrice.**

**Pour cela, il faut que chaque personne puisse trouver un rapport harmonieux avec elle-même et les autres. Nous l'avons situé dans la réconciliation, l'union et la résurrection nées de l'amour comme bienveillance, bienfaisance et bien-traitance indispensables au bien-être individuel et social. C'est le ciment de la Paix.**

